

Ce soir-là ma vie bascula. C'était la nuit du 9 mai 1998, je venais tout juste d'avoir 16 ans. Je déménageais dans ma nouvelle maison en campagne. Il y avait une centaine d'habitants, c'était l'ancienne ville de mes arrières-grands-parents. Depuis le décès de mon père, je vivais avec ma mère. Ma pauvre mère qui n'était plus la même... elle avait changé, elle ne voulait pas me dire de quoi papa était mort.

J'avais une grande chambre avec vue sur une étrange et vieille maison qui me donnait la chair de poule. Il était 19h12 précisément quand je vis une vieille femme sortir de cette maison. Curieux comme je suis, j'allai la questionner sur cette maison étrange : « Bonsoir madame ! Savez-vous si cette vieille maison devant chez moi est habitée ? ». Elle me répondit d'une voix rauque : « De quelle maison parles-tu mon grand ? Je ne vois aucune maison devant chez toi. » Je lui montrai du doigt la maison dont il était question mais elle me fixa d'un air dubitatif. Elle devait sûrement perdre la tête avec l'âge...

En rentrant à la maison, les questions les plus ridicules sur cette maison se faisaient pulvériser par des réponses non moins saugrenues.

Il était 23h30 quand j'entendis un bruit assourdissant venant de dehors. Je sautai de mon lit en moins de deux secondes et je vis par la fenêtre que la vieille demeure était celle de mes arrières-grands-parents. Pour être sûr de ce phénomène étrange, je courus dans le grenier pour prendre l'album de photo de mes grands et arrières-grands-parents. Je fis la comparaison entre les deux maisons. Elles étaient identiques ! Pris de panique, j'appelai ma mère en criant son nom : « Maman, maman ! La maison, la maison ! ». Elle me dit de me calmer tout de suite car elle ne comprenait rien du tout à ce que je lui disais. Je la suppliai de me suivre. Plus on montait les marches de l'escalier, plus je sentais que maman était terrifiée. Je lui montrai la maison et elle me dit d'une voix soulagée : « Ah ! Tu as fait un cauchemar, il n'y a pas de maison mon fils ! » Quand ma mère eut fini sa phrase, je regardai encore une fois la maison, elle était comme avant : vieille et grande.

Comme d'habitude, je me réveillai en pleine nuit vers 3h45 pour aller boire. Quand je retournai dans ma chambre, je vis encore une fois la maison de mes arrières-grands-parents. Pour avoir la certitude que la bâtisse existait vraiment, je ne perdais pas la moindre minute pour aller m'habiller et pénétrer dans cette maison. Dehors il faisait tout noir, je pris alors ma lampe torche : plus je m'approchais de la maison, plus elle était grande. Je tremblais. Je transpirais. J'étais pétrifié...

En ouvrant la porte d'entrée, il y avait de la poussière, des toiles d'araignées. L'odeur me piqua la gorge. Un semblant de vie semblait avoir effleuré cette maison. J'avancai jusqu'au salon : il y avait un vieux fauteuil à bascule recouvert de poussière, je ne pus voir sa couleur. J'aperçus également une télévision avec la télécommande que j'essayai vainement d'allumer afin de dissiper ma peur. Mais un bruit interrompit mon activité. Sur le reflet de la télévision, le fauteuil à bascule avait disparu, je me retournai pour voir, il était bien là ! Mais au moment où je me retournai vers la télé, je vis la tête d'un vieux monsieur. La peur m'envahit. Un sentiment de terreur traversait mon corps affaibli par ces images. Je ne pouvais pas rester une minute de plus ici. Je rentrai chez moi.

En allant dans ma chambre je vis une photo de mariage de deux personnes qui ressemblaient fortement à mes parents. Le lendemain j'entendis une voix me demandant : « Je te fais quoi à manger chéri ? » Je descendis les escaliers pour aller dans le salon et je vis une femme. C'était ma mère. Elle m'embrassa sur la bouche. J'étais paralysé. Je montai

dans la salle de bain. Je ne suis plus le même. Le miroir me le confirma... Je vis le reflet de mon père face au miroir. Qui étais-je? Etais-je devenu mon père? Je pleurai et me posai des milliers de questions.

J'eus ce besoin intense de connaître la vérité. Ce n'était pas possible. Ce n'était pas réel. Je rêvais. Oui, c'est cela, je rêvais! J'évitais tous les miroirs. Je fuyais mon état délirant. Je sortis de chez moi et pris mon bus afin de me changer les idées. Le chauffeur ouvrit ses portes et me lança : « Bonjour monsieur ! » Je ne répondis pas. Inerte, seul face à cette démence. Avait-il vu mon père? Je me regardai face au rétroviseur de son bus: je reconnus mon père. J'étais mon père! Celui, mort quelques années plus tôt. Celui que ma mère pleurait chaque jour. J'étais mon père...

Je sortis du bus, grelottant. Cette frayeur me poursuivit. Je continuai ma route, seul, à pied. Voyant au loin la montagne qui traversa mon village, je m'y approchai de plus en plus. J'eus ce besoin soudain de la voir de plus près. Moi, petite créature, affaibli par ma démence. Je grimpai cette colline, aux odeurs douces et agréables. Le parfum de l'aube et la rosée du matin traversèrent mon corps.

A cet instant, le vide me regarda. Le vide m'appela. La mort me trouva.

J'ouvris mes yeux, regardai autour de moi. J'étais dans ma chambre, dans mon lit. Que s'était-il passé ce soir-là? Je me levai de mon lit pour regarder cette demeure en face de chez moi. Rien, le néant. Aucune trace de la vieille et grande maison. Je pris mon miroir pour voir mon reflet: c'était toujours moi, un simple adolescent de 16 ans...